

Les Herbiers (Vendée)
Imprimerie J. VERRIER

CERCLE CATHOLIQUE DES HERBIERS

Salle Sainte Jeanne-d'Arc

DIMANCHES 21 & 28 SEPTEMBRE 1930

A 3 heures

JEUDI 25 SEPTEMBRE

A 7 h. 1/2

(Heure solaire)



L'AIGLON

(SÉLECTIONS)

Avec autorisation spéciale du Théâtre de la Porte-Saint-Martin



“ Grand Dieu, ce n'est pas une cause
Que j'attaque ou que je défende...
Et ceci n'est pas autre chose
Que l'histoire d'un pauvre enfant. ”

Ed. ROSTAND.

PROGRAMME

L'AIGLON

(SÉLECTIONS)

AU 4^e ACTE

Dans le féérique décor des "RUINES ROMAINES"

Grand Ballet des Papillons

(24 EXÉCUTANTS)

A L'ORCHESTRE

Célèbre ouverture de « Loëte et Layjan »

de François de Lippé.

Marche du Sacre

de Meyerbeer.

Les Deux Grenadiers

de Schumann.

AU 5^e ACTE

Mélodie

de Rossini.

ANALYSE

ACTE I^{er}

Les Ailes qui poussent

A Baden, près de Vienne, au lendemain de la Révolution française de 1830 qui a rétabli le drapeau tricolore. Le fils de Napoléon I^{er}, titré duc de Reichstadt, archiduc et colonel autrichien, vit dans un état de demi-servitude morale. Metternich, chancelier d'Autriche, à qui l'Angleterre, géolière de l'Aigle, a confié l'Aiglon, lui laisse tout ignorer de l'histoire de son illustre père. Néanmoins, des tentatives sont faites pour enlever l'enfant prisonnier et rétablir à Paris le trône impérial. C'est ainsi qu'un tailleur français est, un jour, introduit près du jeune duc, par Prokesch, le confident et l'ami du captif. Devant les sollicitations de ce conspirateur déguisé, le prince hésite... pour l'instant il refuse. Mais son refus présent, n'est pas une renonciation. La fameuse leçon d'histoire, où l'élève impérial en apprendra à son maître, va le démontrer à l'évidence.

ACTE II

Les Ailes qui battent

A Schœnbrunn, dans le salon particulier du duc de Reichstadt. Le duc surprend le Préfet de Police, en train de fouiller ses papiers. Ce dernier étant sorti, le duc prend de son ami Prokesch une leçon de tactique, avec des soldats de bois, qui, par ordre de Metternich, doivent être autrichiens. Or, voici qu'en ouvrant la boîte, le duc émerveillé ne trouve que des soldats français. Son imagi-

nation s'exalte au souvenir des victoires paternelles. Survient Metternich, qui, furieux, ordonne de jeter ces soldats. Le duc, après une de ses colères corses héritées de son père, s'apaise soudain. Un laquais vient de lui glisser à l'oreille ce mot étonnant « Taisez-vous, Monseigneur, je vous les repeindrai... » Ce laquais, c'est Flambeau, ex-sergent des armées napoléoniennes, qui s'est introduit comme valet à la Cour d'Autriche, pour conspirer tout à son aise. Ses invectives au traître Marmont, dans un formidable coup de théâtre ; ses prévenances quasi-paternelles, et d'allure militaire, pour le fils de son empereur ; ses réparties de spirituel parisien et de vieux grognard, vont lui conquérir toutes nos sympathies. A la suite des démonstrations ingénieuses de Flambeau, le duc accepte de fuir. Cette nuit-même, il posera sur sa table le signal.

ACTE III

Les Ailes qui s'ouvrent

Avant de fuir, le duc tente une suprême démarche près de l'empereur d'Autriche, son grand-père. Celui-ci se laisse prendre aux câlineries de son petit-fils et consent à le faire monter sur le trône de France. L'arrivée de Metternich fait revenir le vieil empereur sur sa décision, et le jeune duc, fou de rage, prend la farouche résolution de donner le signal promis. Ce signal est l'occasion de scènes magnifiques entre Metternich et Flambeau, équipé soudain en grenadier français. Metternich, joué un moment par le malin grognard, prend une revanche terrible. Entraînant le duc, devant la grande psyché du salon, il lui fait contempler les tares de débilité reçues de ses ancêtres autrichiens, tares qui le rendent indigne de régner. Le pauvre prince, accablé, tombe évanoui auprès de la glace qu'il a brisée avec horreur.

ACTE IV

Les Ailes meurtries

Au cours de la fête nocturne organisée par Metternich dans les « Ruines Romaines » la comtesse Camerata, cousine de l'Aiglon, alertée par Flambeau, se revêt d'un costume semblable à celui du duc, se substitue à lui, et dépiste les gens de police. Le duc, après une crise aiguë de mélancolie, retrouve la vigueur du sang corse, et s'enfuit dans la plaine de Wagram où les conjurés l'attendent.

ACTE V

Les Ailes brisées

Dans l'immense plaine de Wagram, illustrée par la victoire sanglante de Napoléon I^{er}. Le duc, après une minute d'angoisse, va monter à cheval pour fuir vers la France, quand surgissent les policiers. Flambeau, de désespoir, se frappe. Dans l'hallucination de l'agonie le vieux soldat évoque la grande bataille... Croyant entendre la voix des blessés et des mourants, le duc, à demi-fou, se précipite dans la mêlée imaginaire. Mais, dans le jour levant, voici la froide réalité... le malheureux prince ne commande plus qu'à ses soldats autrichiens.

ACTE VI

Les Ailes fermées

A Schœnbrunn, la mort du duc. Le moribond reçoit, sans s'en douter, le Saint Viatique devant toute la famille impériale. Mais le sanglot de l'ami fidèle, réduit à néant la charitable supercherie. Résigné, et même énergique, l'Aiglon se fait apporter son berceau — le berceau du roi de Rome — et tandis que l'on relit le cérémonial du baptême pompeux..., il expire.

Metternich ordonne qu'on remette au duc de Reichstadt mort son uniforme blanc de colonel autrichien.

DISTRIBUTION

<i>Franz, duc de Reichstadt (l'Aiglon)</i>	Y. Dangla
<i>Séraphin Flambeau</i>	B. Roturier
<i>Le prince de Metternich</i>	J. Baizé
<i>L'empereur Franz</i>	G. Pineau
<i>Le maréchal Marmont</i>	L. Gaborieau
<i>Le Tailleur</i>	J. Chabot
<i>Frédéric de Gentz</i>	A. You
<i>L'Attaché français</i>	L. Soulard
<i>Le chevalier Prokesch-Osten</i>	M. Baizé
<i>Tiburce de Lorget</i>	G. Boisseau
<i>Camerata</i>	A. Bertrand
<i>Le comte de Dietrichstein, précepteur du duc</i>	A. Maurin
<i>Le baron d'Obenaus</i>	R. Brisseau
<i>Le comte de Bombelles</i>	M. Gravelleau
<i>Le général Hartmann</i>	L. Gaborieau
<i>Le Docteur</i>	R. Brisseau
<i>Le comte de Sedlinsky, directeur de la police</i>	L. Bossard
<i>Un garde-noble</i>	H. Rabreau
<i>Lord Cowley, ambassadeur d'Angleterre</i>	J. Baizé
<i>Un sergent du régiment du duc</i>	L. Bossard
<i>Un vieux paysan</i>	J. Chabot
<i>Le vicomte d'Otrante</i>	L. Bret
<i>Pionnet</i>	J.-B. Coutand
<i>Goubeaux</i>	H. Gouraud
<i>Morchain</i>	A. Humeau
<i>Le valet de chambre du duc</i>	E. Allain
<i>L'buisnier</i>	H. Rabreau
<i>Un fermier</i>	J. Guibert
<i>Un tyrolien</i>	A. Humeau
<i>Un montagnard</i>	J.-B. Coutand
<i>Un conspirateur</i>	M. Maindron

Laquais : L. Bret, S. Joly, P. Landreau

La Famille impériale — Gardes de l'empereur
Gardes-nobles — Paysans, etc...

VILLE DES HERBIERS

Salle Sainte Jeanne-d'Arc

LES DIMANCHES 14 ET 21 SEPTEMBRE, à 3 heures

LE SAMEDI 20 SEPTEMBRE, à 7 h. 30 (heure solaire)

L' AIGLON

Drame en six Actes,

de Rostand.

AU 4^e ACTE

Dans le féérique décor des "RUINES ROMAINES"

Grand Ballet des Papillons

(24 EXÉCUTANTS)

A L'ORCHESTRE

Célèbre ouverture de « Loète et Laysan »

de François de Suppé.

Marche du Sacre

de Meyerbeer.

Airs de Rossini, Schubert, Schumann.

Prix des Places:

Premières, 6 francs ; Deuxièmes, 4 francs ; Troisièmes, 3 francs

Location : 0 fr. 50